
| BELGIQUE | PUBLIÉ LE 12/11/2017 À 23:06

«Waze», l'arme gratuite anti-bouchons



Il faut juste un solide stock de données mobiles... - Waze

Le géant Google vise le marché des GPS via son application Waze, qui mise sur la collaboration de ses utilisateurs. Dans un pays aussi encombré que la Belgique, elle risque bien de ringardiser des systèmes payants, pourtant bien installés.

Elle s'appelle « Waze » et si vous ne l'avez pas encore sur votre smartphone, vous téléchargerez sans doute cette application après avoir lu cet article. Surtout si vous vous rendez régulièrement à Bruxelles !

Waze est un outil bien utile contre les bouchons, concurrençant tant les GPS que Coyote. Elle se base sur la collaboration des Wazers, ses utilisateurs. Elle leur demande d'abord de signaler directement les travaux, obstacles ou radars se trouvant sur la route. Certains utilisateurs motivés font même office d'éditeurs bénévoles chargés d'améliorer la cartographie de l'application. Une nouvelle rue ? Un changement de limitation de vitesse ? Waze est rapidement actualisée, souvent plus vite que les GPS classiques.

L'application se sert aussi des infos fournies de façon passive. Waze collecte en permanence les données de trafic de ses utilisateurs, ce qui lui permet d'évaluer la circulation sur un axe routier. Et si une route est visiblement encombrée, Waze propose à ses utilisateurs un itinéraire alternatif. Un point fort de l'application, qui permet parfois aux Wazers d'épargner quelques dizaines de minutes très précieuses.



Car le Belge reste le champion d'Europe de la congestion automobile. Il perd en moyenne l'équivalent d'une semaine de travail par an dans les bouchons. Le nombre d'heures d'embouteillages de grande envergure (lorsqu'on comptabilise plus de 300 km de bouchons cumulés dans le pays) est en constante augmentation et il aurait atteint près de 50h en 2016. Cela coûte à la Belgique. Début de l'année, ING rappelait ainsi que, sans ces problèmes, « *le PIB belge pourrait en être de 2 % plus élevé* », ce qui représente « *la bagatelle de 8,6 milliards d'euros de valeur ajoutée...* » En Belgique, éviter les bouchons devient donc une nécessité. Et Waze se positionne sur ce marché porteur.

L'application est pourtant gratuite. Ou presque. Pour profiter de Waze, il faut que votre abonnement GSM prévoise un solide volume d'internet mobile. C'est toutefois de plus en plus fréquent. Et surtout, comme le dit le fameux slogan, « *si c'est gratuit, c'est que vous êtes le produit* ». Waze se paie en proposant à ses utilisateurs de la publicité superlocalisée. L'application conseillera ainsi de se rendre dans un commerce proche du lieu où se trouve le Wazer. Autre source de revenus : les données, très nombreuses, recueillies par l'application sur son utilisateur. Ces données peuvent être monétisées pour mieux cibler les publicités. Et dans ce domaine, l'un des spécialistes n'est autre que le géant Google, la maison mère de Waze.

250.000 utilisateurs

Le succès de l'application n'atteint pas encore celui de son principal concurrent, Coyote, installé depuis plus longtemps dans notre pays. « *Nous touchons 1,21 million d'utilisateurs* », expliquait ainsi récemment Vincent Hebert, directeur de Coyote-Benelux, à nos confrères du Trends. Waze, lui, compterait 250.000 utilisateurs dans notre pays. Mais la croissance de son audience est forte. Et elle risque de ne pas ralentir de si tôt.

CHRISTOPHE HALBARDIER

Rachetée en 2013 pour plus d'1 milliard de dollars

Waze (jeu de mots autour du mot anglais « ways », chemins) a été créée par trois Israéliens en 2008. L'application a rapidement connu une croissance exponentielle. Elle compte aujourd'hui environ 80 millions d'utilisateurs.

Son potentiel a vite été compris par Facebook et Google. C'est le second qui l'a emporté, en 2013. Le groupe américain a dû déboursé un peu plus d'1 milliard de dollars pour mettre la main sur Waze, preuve de son potentiel.

L'application commence maintenant à nouer des partenariats avec certains pouvoirs publics. En mars dernier, la Ville de Gand s'est ainsi associée avec l'application pour qu'elle intègre au mieux le nouveau plan de circulation de la cité flamande. En septembre, c'est Lille qui a conclu un partenariat avec Waze pour qu'elle lui fournisse des informations sur le trafic. En échange, la métropole française fournit ses données sur la localisation et la durée des travaux de voirie, une semaine à l'avance. Les cartes de Waze sont ainsi mises à jour sans attendre le signalement des utilisateurs. Et les villes, elles, espèrent que cela permettra de fluidifier quelque peu leur trafic.
